

Pour une éducation des usagers de la route

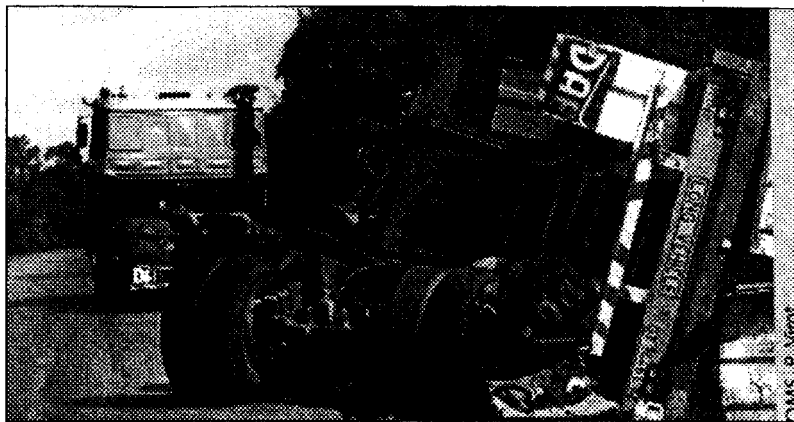
L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) vient de célébrer la journée mondiale de la santé sous le thème "l'accident de la route n'est pas une fatalité".

Dans le message qu'il a adressé à la communauté internationale, le directeur général de l'Organisation, le Dr. Lee Jong-Wook indiquait que chaque jour, il y a, à travers le monde, 140.000 blessés sur les routes dont plus de 3000 meurent et 15.000 resteront handicapés à vie.

En Mauritanie, des recensements effectués par la Gendarmerie Nationale en 2003 font état au premier semestre de l'année, de 421 accidents de la circulation dont 240 corporels ayant fait 62 morts et au deuxième trimestre 607 accidents dont 319 corporels provoquant 78 morts.

La majorité de ces accidents qui se produisent dans notre pays peut être attribuée à plusieurs facteurs dont notamment l'état défectueux de certains axes et des véhicules souvent très vieux, au non respect du code de la route, à la fatigue et au mauvais comportement de la plupart des conducteurs.

Nos routes vivent, de temps en temps, des scènes bizarres comme la course entre deux mini-bus sur une artère principale, le stationnement de deux conducteurs au milieu de la chaussée pour échanger des propos ainsi que le non respect de la signalisation ou des



règles de priorité qui, quelques fois, attirent l'attention du passant.

Le chef de service régional de la protection civile, M. Sall Abdoul Aziz attribue ces comportements, dans un entretien accordé à l'AMI, au manque d'éducation des conducteurs dont les mentalités ne correspondent pas encore aux exigences de bonne conduite.

"Les conducteurs à Nouakchott, fait-il remarquer, n'accordent pas de priorité de passage aux véhicules de secours si bien que les ambulances et les véhicules de secours mettent beaucoup plus de temps qu'il ne faut pour secourir un malade ou circonscrire un incendie" avant de souligner qu'un bon conducteur doit avoir à l'esprit le respect de la vie de l'autre par l'application de la réglementation en matière de conduite".

Le fardeau des accidents pèse lourd sur les pays à faibles revenus et revenus intermédiaires dont le nôtre

où l'on recense aujourd'hui, selon l'OMS, 90 % des décès et des incapacités résultant d'accidents de la route alors que les pays les plus motorisés au monde enregistrent des taux de mortalité due aux accidents de la route les plus bas soit 6 % pour 100.000 habitants.

Pour éviter les accidents de la circulation, M. Sall Abdoul Aziz préconise comme solution appropriée une reconversion des mentalités des usagers de la route. Cette reconversion leur permettra de respecter la réglementation visant à assurer une sécurité des personnes et des biens ainsi que l'application stricte de la loi à l'encontre des conducteurs irresponsables.

La circulation sur nos routes nécessite une prise de conscience des conducteurs de véhicules dont la préoccupation doit être la préservation des vies des citoyens et de leurs biens.